

SOUS LA VERRIÈRE
DU GRAND PALAIS*,
ELLES NE SONT QUE
DIX EXPOSANTES...
UN UNIVERS MASCULIN
OÙ LA FORCE SEMBLE
INDISPENSABLE POUR
SE FAIRE RESPECTER.
COMMENT SURVIVENT-
ELLES DANS CE
MONDE IMPITOYABLE?

Propos recueillis par
Laurence Mouillefarine

* Du 15 au 24 septembre.

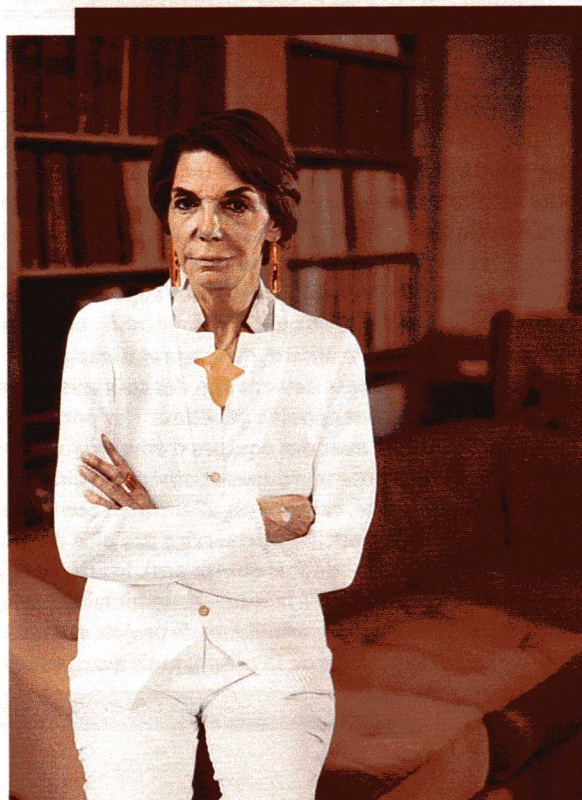


Biennale des antiquaires femmes : l'art et la manière

Cent sept exposants. La Biennale des antiquaires, pour son retour au Grand Palais, accueille la crème des marchands mais... dix femmes seulement ! Pourquoi si peu ? Plus les sommes engagées sont colossales, plus l'univers est féroce. Et la Biennale coûte cher, avec un ticket d'entrée à 1 200 € le m², plus l'équipement, plus la décoration. Qualités requises : un œil, le sens de la gestion et beaucoup de travail. Patresseuses s'abstenir !

ANNE-SOPHIE DUVAL

"DE BELLES TROUVAILLES À LA BARBE DE MES CONFRÈRES"



Anne-Sophie Duval défend l'Art déco depuis 1972.

Quel objet vous a le plus émue ?

Acheter le chef-d'œuvre d'un décorateur merveilleux, Jean-Michel Frank, chez sa commanditaire, à l'endroit même où le créateur l'avait installé, il y a 70 ans, c'est un réel bonheur !

Vous souvenez-vous d'une belle trouvaille, d'un « coup » comme on dit dans le jargon de votre métier ?

Vous savez, les plus belles trouvailles sont celles qu'on fait à la barbe de ses confrères à Drouot. Je me rappelle une paire de vases en métal et laque, tout noirs sous la crasse, sous la patine. J'ai reconnu les formes de Jean Dunand. Ils ont paradé sur mon stand à la Biennale de 1992.

Vos achats exigent de grosses sommes, cela vous empêche-t-il de dormir ?

Pas du tout. Si je dépendais d'une banque ou d'un financier, sans doute aurais-je des insomnies, comme ce n'est pas le cas, je dors tranquille.

Peut-on devenir riche en exerçant ce métier ?

Pas si on le pratique honnêtement.

